

### XIII- L'HOMÉOPATHIE N'ÉCHAPPE PAS AU PROCESSUS LUTÉTIQUE<sup>12</sup>...

Contribuant à un processus de création, ne serait-ce que par l'intérêt qu'elle suscite au-delà de toutes les attaques dont elle est l'objet, elle génère aussi un processus de destruction à différents niveaux : en remettant en cause bien des modèles existants et en examinant les aspects innovants et les failles du soin en général, elle oblige à observer l'évolution apparue au fil du temps et des diverses sociétés.

Le tour scientifique et le paradigme mécaniste prévalents actuellement ne sont pas des moindres pour susciter un approfondissement de la connaissance : en ne facilitant pas la recherche hors des modèles qu'ils proposent, même s'ils en montrent les limites<sup>3</sup>, ils conduisent à examiner ce qui émerge de l'utilisation de paradigmes différents, notamment celui qui concerne l'approche hahnemannienne.

***Reliée aux médecines traditionnelles et obéissant aux lois du vivant<sup>4</sup>, l'homéopathie en constitue le rappel.***

Le langage qui lui est associé avec plus ou moins de justesse et de bonheur témoigne bien souvent du patrimoine religieux des pays où elle a vu le jour...

Bien que croyant comme bien des médecins de son époque, Hahnemann a toujours pris soin de ne pas mélanger ses points de vue personnels à son approche expérimentale. Il les évoque simplement en soulignant la nécessité d'ouverture du cœur et de l'intelligence dans la relation thérapeutique ;

Kent n'a évoqué le « péché originel » que dans ses écrits annexes. Pierre Schmitt qui fut un adapte de sa théorisation n'a jamais mêlé ce concept à ses enseignements ;

Par contre, bien d'autres courants sud-américains surtout – Masi notamment et, à sa suite, l'AFADH en France- n'ont pas suivi cette voie. Pour ce qui est de certains plus récents<sup>5</sup> répandus dans divers pays, la note traditionnelle est des plus perceptibles, ne serait-ce que par les bases auxquelles il est fait référence (Kabbale, mythologie, alchimie) et ce qui émane du mode relationnel mis en place<sup>6</sup>.

***Le contenu symbolique de son message ne peut en être délié...***

Les substances utilisées directement issues du règne minéral, végétal ou animal, leur mode d'utilisation sur un mode dilué et dynamisé, l'utilisation du pharmakos remède plutôt

---

<sup>1</sup> Treizième volet d'un travail publié sur Homéopsy.com à partir du mois de Janvier 2017 sur Homeopsy.com et intitulé : « La luèse un désordre évolutif ». Il est tiré d'un ouvrage à paraître fin 2017 et intitulé : 'Ordre et désordre. Perspectives homéopathiques'. Editions Homeopsy.

<sup>2</sup> Luèse : Imprégnation pathogénique responsable de pathologies où dominent la destruction, les constructions anarchiques et les troubles de tous ordres liés à des processus de sclérose qui atteignent les plans physique et mentaux avec, déviances, variabilité, instabilité, agitation, propension à la dépression et aux troubles de l'humeur.

<sup>3</sup> - qui montrerait de plus en plus sa limite,

<sup>4</sup> « Ainsi, de la même manière que le loup mime sa mort pour indiquer à son adversaire de ne pas le tuer; par sa forme diluée et dynamisée, le médicament homéopathique qui correspond au trouble à soigner indique en miroir au sujet de ne pas prendre l'information délivrée dans le sens d'une toxicité, mais, de façon inversée, dans son sens soignant ». (Cf. « Du stress au transgénérationnel »)

<sup>5</sup> Scholten, Sankaran, Mangialavori...

<sup>6</sup> Notamment dans l'approche de Sankaran où le transfert semble jouer un rôle important dans la mesure où le thérapeute va s'imprégner de ce qui émane du sujet qui lui fait face pour découvrir la 'Sensation' qui donne à ce dernier une vision erronée de la réalité et déterminer le médicament qui y correspond. Approche qui, aux dires de certains patients qui y ont eu recours aurait une vertu 'hypnotique' avec une impression de changement manifeste au terme même de la consultation.

que le pharmakon médicament, leur mode d'action qui épouse les lois de la nature, la notion d'énergie vitale évoquée par Hahnemann évoquent ce qui émane des Traditions et certaines de leurs composantes plus ou moins liées au religieux ou aux rites y présidant : ces dernières en éclairent ainsi certains aspects.

***L'inverse est aussi vrai... Les diathèses et ce qui les sous-tend en sont l'expression matérialisée.***

Les 'miasmes' qui y sont attachés- notamment ceux luétiques- ne peuvent que faire écho à ce qui relie à l'univers de la faute des religions monothéistes ou à ce qui traduit le non-respect des lois de la Nature retrouvé dans bien des courants religieux de tous ordres.

***L'homéopathie est par essence porteuse d'un double message...***

L'un rappelle le patrimoine biologique de l'humanité : chaque être porte en lui les stigmates de l'évolution et les différents règnes qui y sont associés ;

L'autre évoque celui religieux et culturel qui, sous divers modes, influe la manière dont cette dernière est appréhendée depuis Hahnemann jusqu'à nos jours avec les variations et dérives qui y sont associées...

***De fait, la discipline hahnemannienne parle à deux niveaux***

**L'un est en quelque sorte « matériel »** et touche la manière dont sont appréhendés et utilisés le médicament et le mode de soin ;

**L'autre est symbolique** dans la mesure où elle interpelle la manière de concevoir le soin et oblige à se poser des questions sur la manière dont ce dernier est appréhendé et aussi mis en œuvre dans ses divers paramètres. Ainsi, elle incite à éclairer, tenter de comprendre, de faire évoluer, mieux utiliser...

***Ce qui émane de la compréhension de la Luèse en est un des exemples...***

Est rappelé ici l'Ordre évolutif, tel celui décrit par Edgar Morin, avec ses mouvements permanents de construction et de destruction... Ils sont toujours porteurs de changements même si parfois ces derniers se font au travers de processus des plus délétères.

La nouvelle donne qui en émane garde toujours en son sein l'Ordre premier qui, si cela est nécessaire, préférera sacrifier une partie s'il faut préserver l'ensemble. La survie à tous prix... Elle est inscrite au cœur de ce qui constitue « le cerveau reptilien ».

L'homéopathie en illustre, décrit et précise les multiples visages somatiques ou psychiques ; mais elle en témoigne aussi dans la mesure où son aspect souvent vécu comme flou, contradictoire, paradoxal, intervient comme un des maillons de l'évolution du soin, de la conceptualisation qui l'accompagne et des questionnements qui y sont attachés.

***L'homéopathie porte en elle aussi, les marques de la Luèse...***

Elle détruit autant qu'elle construit ; elle questionne autant qu'elle établit ; ce qui échappe à la compréhension de son mode d'action, l'impalpable et le flou apparent qui l'entoure parfois compte tenu de ce qui, plus ou moins étayé a peu en être dit a autant d'impact que certains de ses aspects rigoureux et logiques inhérents à la pensée de son initiateur...

***De ce fait, elle dé-range...***

Elle oblige à chercher, comprendre, expérimenter, comparer...

***Elle semble porter les marques de la « Luèse première »***

Porteuse de distorsion face à l'unité d'une pensée qui rejette l'héritage du passé ; révélatrice des « manques » d'une médecine inscrite sur certains points dans une forme de sclérose ; obligeant périodiquement à la réflexion ; porteuse sous le masque de l'obscurantisme, des lois du vivant... et à travers elles de potentialités nouvelles, elle est comme la Luèse, difficile à circonscrire, fluide, impalpable, imprévisible dans ses effets.

Elle secoue la sclérose acquise au fil des générations...

Porteuse de la Luèse du début, elle met en cause les idées en place, met en acte une impulsion vivifiante fondée sur les lois premières...

« Pharmakos » de la médecine, elle s'y inscrit dans une forme de finalité et met en cause ce qui, marqué par l'objectivation, évolue vers un processus de destruction inscrit en filigrane.

« Passage à l'acte » du vivant impulsé par l'énergie du vivant, elle fait effraction dans le corps de la médecine...

Perturbant les forces institutionnalisées, elle oblige au mouvement.

Elle montre les failles... crée du nouveau, génère conflit et « violence »...

*Imprégnée de Luèse secondaire, elle se voit obligée de réviser certaines de ses conceptions...*

Mais elle remet aussi en cause la vision mécaniste, ouvre des voies à la Recherche, secoue la sclérose de la pensée.

*Luèse au début, Luèse à la fin...*

Le paradoxe de la Luèse illustré ici ?

*La question peut rester posée...*

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel

